

# **Quelle effet de l'indicateur de niveau de vie sur les différences de scolarisation entre ménages pauvres dirigés par les femmes et ceux dirigés par les hommes au Burkina Faso ?**

**Communication**

**Alis BAMBARA\***

**E-mail: [alisbambara@gmail.com](mailto:alisbambara@gmail.com)/ 70696989**

**Madeleine WAYACK-PAMBE\***

**E-mail: [wayack\\_madeleine@yahoo.fr](mailto:wayack_madeleine@yahoo.fr)**

**\*Institut Supérieur des Sciences de la Population/ Université Ouaga I Pr Joseph Ki-Zerbo/ BP 7118 Ouagadougou 03**

## **Résumé**

La meilleure scolarisation des enfants dans les ménages dirigés par les femmes comparativement à ceux dirigés par les hommes est régulièrement soulignée dans les travaux sur l'Afrique Subsaharienne, surtout parmi les catégories les plus pauvres. Ce résultat est jugé d'autant plus surprenant que les ménages dirigés par les femmes sont pensés comme étant plus pauvres que ceux des hommes. Cependant, l'influence de l'indicateur de niveau de vie pris en compte pour mesurer la pauvreté du ménage n'a que peu été questionnée. Cette étude pose la question de savoir jusqu'où deux indicateurs de niveau de vie, l'un basé sur les biens du ménage et l'autre sur les dépenses, permettent d'appréhender la pauvreté dans les ménages et de comprendre les différences de scolarisation des enfants entre hommes et femmes chefs de ménages pauvres. Les données utilisées sont celles de l'enquête multisectorielle continue réalisée en 2014 au Burkina Faso, auxquelles une régression logistique a été appliquée.

Les résultats montrent que le classement des ménages selon le niveau de vie varie entre les deux indicateurs, de même que les proportions des ménages pauvres et très pauvres dirigés par les femmes. En revanche, quel que soit l'indicateur, les enfants des ménages dirigés par une femme ont plus de chances de fréquenter l'école que ceux qui vivent dans un ménage dirigé par un homme.

**Mots clés :** *Indicateur de niveau de vie, pauvreté du ménage, sexe du chef de ménage, scolarisation des enfants, Burkina Faso*

## **Introduction**

Les études examinant l'influence des rapports sociaux de genre sur le bien-être des enfants, ont permis de mettre en évidence le rôle différencié des hommes et des femmes dans la scolarisation des enfants (Wakam, 2002 ; Glick et Sahn, 2000 ; Wayack-Pambè et Pilon, 2011 ; Kobiané, 2006). En Afrique Subsaharienne, ces travaux se sont spécifiquement penchés sur les différences de scolarisation entre les enfants vivant dans les ménages dirigés par un homme et ceux vivant dans les ménages dirigés par une femme (Wayack-Pambè et Pilon, 2011 ; Kobiané, 2003, 2006 ; Wakam, 2002). Les résultats de ces travaux montrent pour leur grande majorité que les ménages dirigés par des femmes assurent une meilleure scolarisation aux enfants que ceux dirigés par des hommes (Wakam, 2002 ; Kaboré, Lairez et Pilon, 2003 ; Wayack-Pambè et Pilon, 2011 ; Kobiané, 2003, 2006). Dans un contexte de sous-scolarisation et de discrimination scolaire des filles, cet avantage de scolarisation dans les ménages dirigés par des femmes se constate pour tous les enfants quel que soit le sexe, (Wayack-Pambè et Pilon, 2011 ; Kobiané, 2003, Wakam, 2002) même si elle bénéficie plus aux garçons (Wakam, 2002).

L'intérêt porté aux ménages dirigés par les femmes provient de la volonté de faire ressortir le lien entre les structures familiales dont elles ont la charge et la pauvreté. En effet, bien que les études ne parviennent pas à un résultat consensuel sur le sujet, un des postulats récurrents sur les ménages dirigés par les femmes est que ceux-ci sont structurellement dans des conditions de paupérisation particulières, du fait des inégalités de genre dont les femmes sont les

principales victimes dans la société. Les différences de scolarisation entre ménages dirigés par un homme et ceux dirigés par une femme apparaissent donc plutôt contre-intuitif, puisqu'ils s'observent surtout dans les catégories de population les plus défavorisées économiquement (Kobiané, 2003 ; Wayack-Pambè, 2012). Ces études ont utilisé comme indicateur de bien-être économique du ménage, le proxy de niveau de vie basé sur les biens possédés par le ménage et /ou les caractéristiques de l'habitat. Par ailleurs, dans la plupart de ces études, l'influence propre de la pauvreté n'est pas la question première étudiée, le niveau de vie étant souvent introduit comme une variable explicative secondaire. Se pose donc la question de savoir comment cet indicateur et type d'indicateur pris en compte pour comparer les ménages dirigés par les femmes et ceux dirigés par les hommes influencent le résultat relatif à la scolarisation des enfants. En effet, des études qui ont examiné la relation entre la pauvreté et la scolarisation ont montré que les constats relatifs à cette relation pouvaient varier selon l'indicateur de niveau de vie mobilisé pour mesurer la pauvreté des ménages (Filmer et Pritchett, 1999 ; Montgomery, 2000 ; Kobiané, 2004 et 2006 ; Bambara, 2017). Cette communication veut alors, contribuer à une meilleure compréhension de la relation entre le sexe du chef de ménage et la scolarisation des enfants en Afrique subsaharienne, par un réexamen de l'influence de la pauvreté sur la scolarisation des enfants dans les ménages dirigés par les femmes au Burkina Faso. Elle cherche à voir si la meilleure scolarisation observée dans les ménages dirigés par les femmes, notamment lorsqu'ils sont pauvres, se vérifie toujours, quel que soit l'indicateur de mesure du niveau de vie du ménage utilisé, soit le proxy calculé à partir des dépenses de consommation du ménage, ou bien celui déterminé à partir des caractéristiques de l'habitat et des biens possédés par le ménage. De façon plus spécifique, ce papier pose les questions suivantes :1) comment les ménages dirigés par les hommes et ceux dirigés par les femmes se classent par rapport à la pauvreté en fonction de l'indicateur de niveau de vie utilisé ? 2) Quelles différences dans la scolarisation des enfants observe-t-on entre ces deux types de ménages pour chacun des indicateurs de niveau de vie ? Dans la suite le texte présente dans un premier temps les données et la méthodologie adoptée dans l'étude et dans un second temps les résultats sur les caractéristiques différentielles des ménages pauvres et les situations scolaires des enfants au sein de ces ménages lorsqu'ils sont dirigés par des femmes ou par des hommes tout en mettant en évidence les différences selon l'indicateur de niveau de vie du ménage utilisé

### ***Données***

Les données utilisées dans cette étude sont celles de l'Enquête multisectorielle continue (EMC) réalisée par l'Institut de la statistique et de la démographie (INSD) du Burkina Faso en 2014. Cette base de données a l'avantage de fournir à la fois des informations récentes sur les caractéristiques sociodémographiques des ménages et des individus, sur l'éducation, les biens durables, les caractéristiques de l'habitat, l'assainissement et les dépenses de consommation du ménage. Cette enquête visait à renseigner les indicateurs de la Stratégie de croissance accélérée et de développement durable (SCADD) et des Objectifs du millénaire pour le développement au Burkina Faso. Elle s'est étalée sur 12 mois avec des collectes trimestrielles. Cette méthodologie a permis de disposer de données sur les dépenses de consommation annuelles tenant compte des variations des consommations et des prix au cours de l'année. La méthode de sondage utilisée par l'enquête est aléatoire et stratifiée à deux degrés (zone de dénombrement et ménage), avec une représentativité statistique entre milieux de résidence et entre régions administratives. Notre étude porte sur les 10237 ménages ayant fourni des informations à la fois sur les caractéristiques de l'habitat, les biens possédés et les dépenses de consommation. Au total, on a une répartition de 8879 (86,7%) ménages dirigés par des hommes et 1358 (13,3%) ménages dirigés par des femmes.

## **Variables**

Les principales variables de l'étude sont :

*L'indicateur basé sur les caractéristiques de l'habitat et les biens possédés* : un indicateur composite qui a été élaboré à partir des variables sur les caractéristiques du logement, les sources d'approvisionnement en eau, les systèmes de gestion des ordures, des eaux usées et des déchets et les biens durables possédés, tels que une télévision, une voiture, une radio, etc. Il a été obtenu en appliquant aux variables retenues la méthode d'analyse en composante principale et en distinguant ensuite cinq classes de ménage « très pauvre », « pauvre », « moyen », « riche », « très riche ».

*L'indicateur de niveau de vie basé sur les dépenses de consommation* est celui calculé par l'institut national de la statistique et de la démographie. Cet indicateur repose sur les consommations alimentaires et non alimentaires (services) du ménage. Cette variable initialement sous forme continue a été subdivisée en quintile « très pauvre », « pauvre », « moyen », « riche », « très riche ».

*La variable sexe du chef de ménage*, obtenue à partir des questions : « Quel est le lien de parenté de Nom avec le chef de ménage ? » et « Nom est-il un homme ou une femme ? ». Elle présente deux modalités « homme » « femme ».

*La scolarisation de l'enfant* est la variable dépendante de l'étude. Elle est appréhendée à partir de la question « Nom a-t-il fait des études dans une école formelle ou dans un cours particulier ? ». Elle est déclinée en deux modalités « Scolarisé » et « Non scolarisé ». Sont considérés comme « scolarisés » dans l'étude, les enfants de 6 à 14 ans qui ont fréquenté une école formelle au cours de l'année scolaire 2013-2014.

Les autres variables explicatives de l'étude sont :

*La taille du ménage*, initialement sous forme de variable continue, a été regroupée en trois modalités : « au plus 5 personnes », « 6 à 10 personnes », « plus de 10 personnes ».

*Le « nombre d'enfants scolarisables »* a été regroupée en trois modalités : « 1 enfant », « 2 enfants », « 3 enfants ou plus ».

*Le sexe de l'enfant* qui présente les modalités « Garçon » et « Fille ».

Le « *statut familial de l'enfant* » présentait sous sa forme initiale 6 modalités : « Fils ou fille », « Petit fils/fille », « Frère/sœur », « Autre parent », « Domestique » et « Sans lien de parenté ». Elle a été transformée par un regroupement des 3 modalités « Petit fils/fille », « Frère/sœur » et « Autre parent » d'une part et d'autre part des 2 modalités « Domestique » et « Sans lien de parenté ». Au final, la variable « statut familial de l'enfant » comporte les 3 modalités : « Fille/Fils du chef de ménage », « apparenté au chef de ménage », « Non apparenté au chef de ménage ».

Le « *niveau d'instruction du chef de ménage* » est tiré de la question « Quel est le degré de l'enseignement formel le plus élevé que Nom a suivi ? ». Étant donné les faibles effectifs des personnes ayant les niveaux du secondaire et du supérieur, elle comporte 2 modalités : « Instruit » pour les individus qui ont fréquenté l'école quel que soit le niveau d'études, et « Non instruit » pour ceux qui n'ont jamais été scolarisés.

Le « *groupe d'âge du chef de ménage* » obtenu à partir de variable continue « âge du chef de ménage » comporte 3 modalités : « au plus 35 ans », « 36 à 49 ans », « 50 ans et plus »

## **Méthodes d'analyse**

Notre étude vise premièrement à décrire la répartition des ménages dirigés par les femmes et ceux dirigés par les hommes selon le niveau de vie à partir des proxys que sont les dépenses de consommations et les caractéristiques de l'habitat et les biens possédés. L'analyse descriptive

nous a alors servi à répondre à cet objectif. Par la suite nous avons examiné les relations entre la scolarisation et la pauvreté au sein des deux types de ménages à partir des deux indicateurs de niveau de vie en utilisant la régression logistique binaire. Nous avons ainsi évalué l'effet net de la pauvreté sur la scolarisation dans les ménages dirigés par les femmes et dans ceux dirigés par des hommes dans deux modèles distincts tout en contrôlant les effets des autres variables de l'étude. Deux modèles de régression logistique binaire ont ainsi été réalisés avec comme variable dépendante binaire la scolarisation de l'enfant  $1 = \text{« Scolarisé »}$  et  $0 = \text{« Non scolarisé »}$ .

### **Principaux résultats :**

#### *Répartition des ménages pauvres*

Les résultats de l'analyse des données sur les ménages montrent que les proportions de ménages classés pauvres et très pauvres sur la base des dépenses de consommation ou des caractéristiques de leurs habitats et des biens possédés diffèrent.

*Avec la mesure des dépenses de consommation*, les ménages dirigés par des hommes sont plus nombreux à être touchés par la pauvreté. Ainsi 14% et 11,5% des ménages dirigés par une femme contre 16,4% et 14% des ménages dirigés par un homme sont classés respectivement comme pauvres et très pauvres. *Avec les caractéristiques des caractéristiques de l'habitat et des biens possédés*, les ménages dirigés par des femmes sont davantage touchés par la pauvreté que les ménages dirigés par des hommes. En effet 23,3% et 28,6% des ménages de chefs féminins sont classés respectivement pauvres et très pauvres, contre 21,5% et 22,6% des ménages dirigés par des hommes.

#### *Caractéristiques des ménages pauvres et très pauvres de chef masculin et féminin selon les mesures des caractéristiques de l'habitat et des dépenses de consommation*

L'examen des caractéristiques sociodémographiques des ménages pauvres dirigés par des hommes ou ceux dirigés par des femmes à travers les deux indicateurs de niveau de vie montre des profils de ménages assez similaires. Toutefois les proportions varient d'un indicateur de niveau de vie à l'autre. Quel que soit la mesure de pauvreté, les ménages pauvres et très pauvres dirigés par les femmes comparativement à ceux des hommes sont pour la plupart de plus petites tailles et ont moins d'enfants à scolarisés. En plus ils sont pour la majorité d'entre eux dirigés par des femmes plus âgées ou non instruits.

#### *Effet net du sexe du chef de ménage et de la pauvreté sur la scolarisation des enfants à partir des deux mesures de niveau de vie.*

Dans cette section nous vérifions que les différences observées en matière de scolarisation entre les ménages pauvres dirigés par les femmes et ceux dirigés par les hommes se maintiennent, quel que soit l'indicateur de mesure de la pauvreté, lorsqu'on contrôle les effets par d'autres facteurs déterminants de la scolarisation. Pour chacun des populations relatives à chaque indicateur, les variables telles que la taille du ménage, le nombre d'enfants à scolariser, le niveau d'instruction et le groupe d'âge du chef de ménage, le sexe et le statut familial de l'enfant ainsi que le milieu de résidence sont pris en compte dans le modèle d'analyse, en plus de la variable « sexe du chef de ménage ». Les analyses portent sur les données de scolarisation de 7 514 et 7 048 enfants âgés entre 6 et 14 ans.

Les résultats des régressions sur l'ensemble des enfants montrent avec la mesure de niveau de vie basée sur les dépenses de consommation que les enfants qui ont un chef de ménage femme ont 1,637 fois plus de chances d'être scolarisés comparativement à ceux qui ont un chef de ménage homme. Les enfants dans les ménages classés pauvres ont 69,7% de chances d'être scolarisés comparés à ceux résidant dans des ménages riches. Les filles ont 92,9 % de chances d'être scolarisées comparées aux garçons.

Les résultats obtenus à partir de la mesure des caractéristiques de l'habitat et des biens possédés indiquent que les enfants dans les ménages de chefs féminins ont 1,76 fois plus de chances

d'être scolarisés que les enfants dans les ménages dirigés par les hommes. Les enfants vivant dans les ménages classés pauvres ont 39,1% de chances d'être scolarisés comparés à ceux vivant dans des ménages classés riches. Les filles ont 91,5% de chances de fréquenter l'école comparativement aux garçons.

Ainsi donc, quel que soit l'indicateur de niveau de vie considéré, les chances de scolarisation des enfants sont plus grandes dans les ménages de chefs féminins comparés aux ménages de chefs masculins.

## Conclusion

Ce travail avait pour objectif d'examiner la meilleure scolarisation des enfants observée dans les ménages dirigés par les femmes, notamment lorsqu'ils sont pauvres à partir de deux indicateurs de mesure du niveau de vie du ménage, soit le proxy calculé à partir des dépenses de consommation du ménage, ou bien celui déterminé à partir des caractéristiques de l'habitat et des biens possédés par le ménage. Il visait spécifiquement à répondre à deux questions essentielles 1) Comment les ménages dirigés par les hommes et ceux dirigés par les femmes se classent par rapport à la pauvreté en fonction de l'indicateur de niveau de vie utilisé ? 2) Quelles différences dans la scolarisation des enfants observe-t-on entre ces deux types de ménages pour chacun des indicateurs de niveau de vie ?

Les résultats des analyses faites sur les données de l'enquête multisectorielle continue indiquent dans un premier temps que les proportions de ménages pauvres dirigés par les femmes et celles des ménages pauvres dirigés par les hommes diffèrent selon la mesure de niveau de vie. Si bien qu'avec la mesure de dépenses de consommation la pauvreté semble plus affecter les hommes que les femmes par contre avec la mesure des caractéristiques de l'habitat et des biens, ce sont les femmes qui sont plus touchées par la pauvreté.

Dans un second temps les résultats confirment ceux déjà trouvés par d'autres études au Burkina Faso. Quel que soit l'indicateur de niveau de vie considéré, les chances de scolarisation des enfants sont plus grandes lorsque le ménage est dirigé par une femme que dans les situations où le ménage dirigé par un homme. Les enfants dans les ménages pauvres ont moins de chances d'être scolarisés que ceux dans les ménages riches. Toutefois, on observe des variations dans la valeur des résultats obtenu à partir des deux indicateurs.

Ces résultats suggèrent que des analyses plus poussées soient conduites afin de mieux comprendre le résultat quasi-constant de la meilleure scolarisation des enfants dans les ménages dirigés par les femmes surtout en cas de précarité économique.

## Bibliographie

- Appleton S., 1996, « Women-headed households and household welfare: An Empirical Construction for Uganda », *World Development*, vol. 24, n°12, pp.1811-1827.
- Bambara A., 2017, *Relation entre pauvreté et scolarisation au Burkina Faso dans la région du Sahel*, Mémoire de master en sciences de la population, Université de Ouagadougou Institut supérieur des Sciences de la population.
- Bougma M., 2014, *Fécondité, réseaux familiaux et scolarisation des enfants en milieu urbain au Burkina Faso*, Thèse de doctorat en démographie, Université de Montréal : Département de démographie, Faculté des arts et des sciences.
- Delaunay V., Gastineau B., & Andriamaro F., 2013, « Statut familial et inégalités face à la scolarisation à Madagascar », *International Review of Education*, vol. 59, n° 6, 669-692.
- Glick P., et Sahn D. E., 2000, « Schooling of girls and boys in a West African country: the effects of parental education, income, and household structure », *Economics of education review*, vol. 19 n°1, 63-87.
- Filmer D., et Pritchett L., 1999, « The Effect of Household Wealth on Educational Attainment: Evidence from 35 Countries », *Population and Development Review*, vol. 25, n° 1, p. 85-120.

- Filmer D., et Pritchett L., 2001, « Estimating Wealth Effects without Expenditure Data-or Tears: an Application to Educational Enrollments in States India », *Demography*, vol. 38, n° 1, p. 115-132.
- Kaboré I., Lairez, T., et Pilon M., 2002, « Genre et scolarisation au Burkina Faso : enseignements d'une approche statistique », *GENRE*, vol. 221, n°246.
- Katapa R. S., 2006, « A comparison of female-and male-headed households in Tanzania and poverty implications », *Journal of Biosocial Science*, vol. 38, n°3, pp.327-339.
- Kebe M., et Charbit Y., 2007, « Genre et vulnérabilité au Sénégal : les femmes chefs de Ménage », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 23 n°3, pp.51-65.
- Kobiané, J-F. (2003). « Pauvreté, structures familiales et stratégies éducatives à Ouagadougou », in : Cosio M., Marcoux R., Pilon M., et Quesnel A., (sous la direction de), 2003, *Éducation, famille et dynamiques démographiques*. Actes du séminaire international organisé à Ouagadougou du 15 au 19 novembre 1999, CICRED-UERD-FNUAP, pp. 153-182.
- Kobiane J. F., 2004, « Habitat et biens d'équipement comme indicateurs de niveau de vie des ménages : bilan méthodologique et application à l'analyse de la relation pauvreté scolarisation », *African Population Studies / Étude de la population africaine*, vol. 19, n°2, pp. 265-283.
- Kobiané J. F., 2006, *Ménages et scolarisation des enfants au Burkina Faso : à la recherche des déterminants de la demande scolaire*, Louvain-la-Neuve, Belgium : Academia Bruylant.
- Kobiané, J. F. (2009) « Pauvreté et inégalités d'accès à l'éducation dans les villes d'Afrique Subsaharienne : enseignements des enquêtes démographiques et de santé » in : Sanni M. A., Klissou P., Marcoux R., et Tabutin D. (sous la direction de), *Villes du sud : Dynamiques, diversités et enjeux démographiques et sociaux*, Paris, France : Éditions des Archives contemporaines & Agence universitaire de la francophonie, pp. 291-310.
- Koné K. S., 2002, « Pauvreté, genre et stratégies de survie des ménages en Côte d'Ivoire ». *CED Université Montesquieu Bordeaux IV*.
- Lachaud J. P., 1997, *Pauvreté, dimension des ménages et genre au Burkina Faso*, Centre d'économie du développement.
- Montgomery M. R., Gragnolati M., Burke K. A., et Paredes E., 2000, «Measuring Living Standards with Proxy Variables », *Demography*, vol. 37, n° 2, p. 155-174.
- Montgomery M. R., et Hewett P. C., 2005, « Poverty and Children's Schooling in Urban and Rural Senegal». *Policy Research Division, Working Paper n°196*.
- Oginni A., Ahonsi B., & Ukwuije F., 2013, « Are female-headed households typically poorer than male-headed households in Nigeria? », *The Journal of Socio-Economics*, n°45, pp. 132-137.
- Ordioni N., 2005, « Pauvreté et inégalités de droits en Afrique : une perspective "genrée" », *Mondes en développement*, n°1, pp. 93-106.
- Rogan M., 2013, « Poverty and headship in post-apartheid South Africa, 1997–2006 », *Social Indicators Research*, vol. 113, n°1, pp. 491-511.
- Wakam J., 2002, « Relations de Genre, Structures Démographiques des Ménages et Scolarisation des Jeunes au Cameroun », *African Population Studies*, vol. 17, n°2, pp 1-22.
- Wakam J., 2003, « Structure démographique des ménages et scolarisation des enfants au Cameroun », *Éducation, Famille et Dynamiques Démographiques*, pp. 183-217.
- Wayack Pambè M., 2012, *Genre, sexe du chef de ménage et scolarisation des enfants à Ouagadougou*, Thèse de doctorat en démographie, Université Paris Ouest-Nanterre La Défense.
- Wayack Pambè M., et Moussa S., 2014, « Inégalités entre les ménages dirigés par les hommes et ceux dirigés par les femmes à Ouagadougou: entre déterminisme et spécificités », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 43, n°2, pp. 315-343.
- Wayack-Pambè M., et Pilon M., 2011, « Sexe du chef de ménage et inégalités scolaires à Ouagadougou (Burkina Faso) », *Autrepart*, vol. 3, n°59, pp.125-144.